

Des mains

Karen O'Rourke

Deux mains, ou plutôt une seule: vue de face et de dos, elle tient entre ses doigts un chiffon jaune, doux et pelucheux, comme celui qui sert à épousseter ou, humecté, à rendre l'éclat noir au tableau barbouillé de craie. L'image de la main reste à l'écran quelques instants, puis fait place à une affiche publicitaire. C'est cette affiche qu'on explore, en la frottant avec un chiffon, c'est-à-dire avec le curseur, piloté à distance par la souris, elle-même guidée par la main, la mienne, ou la vôtre.

Le sujet de l'affiche est minimal : trois jeunes femmes en soutien-gorge vues de face, debout. L'une d'elles regarde vers le bas, les deux autres nous observent. Celle du milieu porte une blessure profonde au bas-ventre. Toutes les trois sont cadrées en plan américain. A l'endroit où l'affiche a été trouée (par les intempéries? par une main?), on aperçoit une armature de bois derrière le papier déchiré.

Il faut cliquer puis garder la souris appuyée pour découvrir par petites touches les images enfouies sous la première. C'est un palimpseste. Pendant ce temps sur l'écran émergent des figures composites, des traces de couches différentes, juxtaposées. On ne peut pas retourner en arrière. Si on repasse la souris plusieurs fois au même endroit, on découvre un bout de l'image suivante qui, effacée, révélera celle d'après. Ainsi on pourra, en frottant le même morceau d'écran, « user » la surface de l'image, y faire un trou, descendre jusqu'à la dernière image. Qu'y trouvera-t-on?

Dans le *Mahabharata*, c'est Draupadi, la femme que les Pandava ont jouée et perdue au dés, épouse vertueuse dont l'ennemi, Dushasana, pour l'humilier, tente d'ôter les habits. Mais ce n'est que pour révéler sous son sari un autre sari, sous chaque habit, toujours un autre et « bientôt des piles de vêtements resplendissants s'entassent devant l'assemblée jusqu'à ce que Duhsasana se désiste et s'assoie de pure lassitude ». Ici c'est nous Duhsasana qui effleurons cette épaule, mettant à jour ces quelques centimètres de peau nue, avant que n'apparaisse, blanche, la bretelle... d'un autre soutien-gorge.

A force d'être pénétrée, fouillée, malmenée, violée, l'affiche petit à petit s'anime, tandis que vous et moi, grattouilleurs en vain, nous voilà transformés en gratte-papiers. Et si l'image, face à nous, ce n'était plus du papier, mais une mosaïque de points lumineux clignotant sur l'écran ? En approchant la main, nous la ferions disparaître.